

3. Si tu vas au bout du risque,
Si tu restes sur la piste,
La piste grave et cruelle
La piste sauvage et belle
Mourant tu sauras l'aimer
Car elle t'aura tout donné.

9

2. Si tu retournes au pays
Si tu vas revoir ta mie
Pour nous tu lui conteras
Nos chants, nos cris et nos combats
Mais qu'elle t'attende ou qu'elle t'oublie
Pense à ceux qui sont là-bas.

Refrain :
Pour aimer et pour souffrir
Y a pas deux moyens de trouver ça
Pour toi sans aucun doute
Viens chez les Paras

1. Si tu crois en ton destin,
Si tu crois aux lendemains
L'ami faut pas hésiter,
Prends ton sac et viens sauter
Avec nous, tu pourras marcher,
Tu pourras être et durer

Etre et durer
ou **Si tu crois en ton destin**

La Prière du Para

Mon Dieu, mon Dieu, donne moi,
La tourmente, donne-moi,
La souffrance, donne-moi,
L'ardeur au combat
Mon Dieu, mon Dieu, donne-moi,
La tourmente, donne-moi,
La souffrance
Et puis la gloire au combat. (bis)

bis

Ce dont les autres ne veulent pas,
Ce que l'on te refuse,
Donne-moi tout cela, oui tout cela.
Je ne veux ni repos, ni même la santé
Tout ça, mon Dieu, t'est a ssez demandé

Mais donne-moi, mais donne-moi
Mais donne-moi la Foi
Donne-moi force et courage
Mais donne-moi la Foi,
Donne-moi force et courage
Mais donne-moi la Foi
Pour que je sois sûr de moi.
Donne-moi **la tourmente, donne-moi...**

UNP-CLI Lyon



Carnet de chants n°1

Debout les paras.....	p. 2
Contre les Viets.....	p. 4
La Petite Piste.....	p. 5
Il est là-bas en Algérie.....	p. 6
Etre et durer.....	p. 9
Au Terrain.....	p. 10
Le chant des Africains.....	p. 12
Les Commandos.....	p. 14
Loin de chez nous.....	p. 15
La Prière du Para.....	p. 16

J'ai vu mourir un pauvre gosse
 A peine âgé de dix-huit ans, de dix-huit ans.
 Son pépin s'était mis en torche.
 Il est mort en criant maman, criant maman.
 Je lui est fermé les paupières,
 Recueilli son dernier soupir, dernier soupir.
 Et j'ai écrit à sa pauvre mère
 Comme un para savait mourir, savait mourir.
 III
 Et comme on a jamais eu d'Veine.
 Un jour l'pépin s'ouvrira pas, s'ouvrira pas.
 Sur cette putain d'terre Africaine
 A cent à l'heure tu t'écraseras,
 Tu t'écraseras.
 On ramassera tes côtelettes,
 Dans un grand sac à effets chauds,
 A effets chauds.
 On dira saperlipopette
 Ce gazier-là n'a pas eu d'pot,
 N'a pas eu d'pot.

Debout les Paras

I

Debout les paras, il est temps d's'en aller,
 Sur la route au pas cadencé.
 Debout les paras, il est temps de sauter,
 Sur notre patrie bien-aimée.
 Dans les prés, dans les champs,
 Les pépins dans le vent,
 La mitraille accompagnera nos chants.

Refrain

Parachutiste, vois le ciel est clair
Serre les dents, il est temps de sauter.
Le stick est prêt, le stick est prêt,
Tout le monde ira, tout le monde ira.
Pas un ne se, pas un ne se, dégonflera.
Parachutiste, vois le ciel est clair,
Serre les dents, il est temps de sauter.

Au terrain qui rassemble dans l'ombre,
 Les sticks bien alignés pour embarquer.
 Dans la nuit murmurent des voix sans nombre,
 Les hommes sont impatients d'être largés.
 Le casque est lourd, ami,
 Mais par la porte ouverte,
 Cliquez pépins,
 Tu vas bondir, ami.
 Haïdi haï do
 Tu vas bondir,
 Le go t'arrache vers ton destin.
 Dans la rosée des prés, des bois,
 Doucement tu te poseras.
 L'air du matin te grisera,
 Et te rendra fana.
 Haïdi haï do haïdi haï do } quater

Au terrain

Loin de chez nous

Loin de chez nous, en Afrique,
 Combattait le bataillon,
 Pour refaire, à la Patrie,
 Sa splendeur, sa gloire et son renom.) bis

La bataille faisait rage,
 Lorsque l'un de nous tomba.
 Et mon meilleur camarade,
 Gisait là blessé auprès de moi) bis

Et ses lèvres murmurèrent,
 si tu retournes au pays,
 A la maison de ma mère,
 Parle-lui, dis-lui des mots très doux) bis

Dis-lui qu'un soir, en Afrique,
 je suis parti pour toujours.
 Dis-lui qu'elle me pardonne,
 Car nous nous retrouverons un jour.) bis

Haïdi haï do haïdi haï do } quater

Il faut lutter,
Para, sans trêve ni repos.
Si tu reviens dans ton pays,
N'oublie jamais tous ceux là-bas,
Qui pour défendre la patrie,
Mènent de durs combats.

Haïdi haï do

Si un soir le sort veut que tu tombes,
Les copains seront là pour te venger.
Les pistes qui sillonnent le monde,
Prendront ton sang comme celui des aînés.
Ta seule détente, ami,
N'est pas dans le retour
Vers tes amours,
Mais pour la France, ami.

Les Commandos

I . Les commandos partent pour l'aventure
Soleil couchant les salue
Chez l'ennemi la nuit sera très dure
Pour ceux qui pillent et qui tuent

*Refrain : France, ô ma France très belle
Pour toi je ferais bataille
Je quitterai père et mère
Sans espoir de les revoir jamais
La la la la la la la ...*

II Loin du biffin qui toujours les envie,
Un dakota les dépose.
Loin de la fille qui pour eux toujours prie,
Dans leur pépin ils reposent.

III En pagayant sur la mer toujours belle
Ils songeront à leur vie
Ils peuvent demain devenir éternels.
Ils tomberont dans l'oubli

IV Si d'aventure la mort les refuse
Ils rentreront dans leur port
Et ils boiront le champagne qui fuse
A la santé de leurs morts

*Refrain:
Et après tout qu'est-ce que ça fout
Et on s'en fout, la, la, la...
En passant par la portière
Parachutiste souviens-toi,
Où un jour il pourrait se faire
Que ton pépin ne s'ouvre pas,
Ne s'ouvre pas.
Qu'après une chute libre
Tu auras cessé de vivre, la, la, la...
Entorché dans l'atmosphère
Tu tomberas comme un pierre.*

1. Il est là-bas en Algérie
Un régiment dont les soldats
A chaque instant risquent leur vie.
Parachutiste nous voilà, oui nous voilà.
Pour faire partie de cette élite,
Il faut bien être un peu cinglé, un peu cinglé.
Il faut surtout pas s'faire' de bile,
Savoir bien boire et s'amuser, et s'amuser.

En passant par la Portière

ou

Il est là-bas en Algérie

II

Pour venir avec nous, pas besoin d'être gros,
Il suffit d'avoir du culot.
Pour venir avec nous, pas besoin d'être grand,
Il suffit d'avoir un peu de cran.
C'est trop dur vous direz,
C'est trop fort vous penserez,
Allons donc un peu de bonne volonté.

III

Allons, les copains, avec tout le barda,
Dans l'avion qui mène au combat.
Surtout les copains, n'oubliez pas le pépin,
Car là-haut y a pas de magasin.
Mais ne vous en faites pas,
Même s'il ne s'ouvre pas,
On se retrouvera quand même tous en bas.

Combinen d'fois l'a ton parcourue
 Cette petite piste
 Traversant la lande herbue
 Lorsque le jour se lève.
 En écoutant le rythme
 De la chanson intime

Refrain
Oh i oh i oh i porteurs et ascaris
aïdo, aïdo aïe safari.
Oh porteurs, et ascaris
aïdo, aïdo aïe safari

2
 Et quand un jour nous partirons
 Pour le dernier voyage
 Chantez-nous cette chanson
 Comme un dernier hommage.
 Et s'il ne pleure personne
 Que Dieu nous le pardonne

La petite piste

Contre les Viets

I
 Contre les Viets, contre l'ennemi
 Partout où le devoir fait signe
 Soldats de France, soldats du pays
 Nous remonterons vers les lignes.

Refrain

O Légionnaires, le combat qui commence
Met dans nos âmes enthousiasme et vaillance
Peuvent pleuvoir grenades et gravats
Notre victoire en aura plus d'éclat) bis

II
 Et si la mort nous frappe en chemin
 Si nos doigts sanglants se crispent au sol
 Un dernier rêve : adieu à demain
 Nous souhaiterons faire école.

III
 Malgré le vent, malgré les obus,
 Sous les rafales ou sous les bombes,
 Nous avançons vers le même but,
 Dédaignant l'appel de la tombe.

1. Nous étions au fond de l'Afrique
 Gardiens jaloux de nos couleurs,
 de nos couleurs
 Quand sous un soleil magnifique
 A retenti ce cri vainqueur
 En avant ! En avant ! En avant !

C'est nous les Africains
Qui revenons de loin
Nous venons des colonies
Pour sauver la Patrie
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière
Et si quelque un venait à y toucher
Nous serions là pour mourir à ses pieds...
Battez tambours, à nos amours
Pour le pays, pour la Patrie
Mourir au loin
C'est nous les Africains.

Le chant des Africains

2. Pour le salut de notre empire
 Nous combattons tous les vautours,
 tous les vautours
 La faim, la mort nous font sourire
 Quand nous luttons pour nos amours
 En avant ! En avant ! En avant

3. De tous les horizons de France
 Groupés sur le sol africain,
 sol africain
 Nous venons pour la délivrance
 Qui par nous se fera demain
 En avant ! En avant ! En avant !

4. Et lorsque finira la guerre
 Nous reviendrons dans nos gourbis,
 dans nos gourbis
 Le cœur joyeux et l'âme fière
 D'avoir libéré le pays
 En criant, en chantant : en avant !